

♣ Vendredi 31 mai 2013 ♣

A 20h30

La Maison de la Poésie Montpellier Languedoc

En partenariat avec la commune de Lavérune

Et l'association Prélude vous invitent
au

Concert – lecture

œuvres musicales de
Jean-Claude Wolff

Avec Olivier Brunel, Baryton
Aline Marteville, Piano

Sur les poèmes
« Chanson catalane »
et « Deux mélodies russes » (Création)
de François Szabó

lecture par Yves Ferry
du « Guetteur Mélancolique »
de Guillaume Apollinaire

salon italien
château des évêques

Lavérune



Programme :
Œuvres musicales de Jean-Claude Wolff
et
Lecture de Guillaume Apollinaire

Le guetteur mélancolique

De Guillaume Apollinaire

Lu par Yves Ferry

Pièces pour piano seul :

Cis

(2002) 9' pour piano

Non créé. Editions Delatour.

Cinq Mantras

(2006), pour piano.

Création le 17 mai 2007 par Laurent Wagschal, piano, à l'Abbaye de La Prée (36), dans le cadre des 14èmes Rencontres Musicales.

Pièces pour baryton et piano :

Chanson catalane

(2006), poème de François Szabo, pour baryton et piano; 6 minutes; création le 13 mars 2011 à la Chapelle Saint Bernard (Paris), par T. de Gromard, baryton, et D. Gadmer, piano; inédit.

Deux mélodies russes (création)

(2005) 6' pour baryton-basse et piano (poème de François Szabo)

Non créé. Inédit.

Le Compositeur :

Jean-Claude Wolff

(1946-)



Après une soixantaine d'œuvres vocales et instrumentales allant de l'instrument soliste au grand orchestre, **Jean-Claude Wolff**, compositeur contemporain, s'est consacré à un opéra, "Le Quatuor", pour lequel il a reçu le soutien de la Fondation Beaumarchais (2005), et projette actuellement la composition d'œuvres alliant arts plastiques et musique, ainsi que l'écriture de nouvelles œuvres de musique sacrée, faisant parfois appel à plusieurs traditions religieuses.

La musique de Jean-Claude Wolff est une musique expressive avant tout, voire affective ; mais ces caractéristiques se manifestent toujours dans le cadre d'une architecture élaborée, et dans un langage qui tente d'effectuer une synthèse -qu'il veut croire possible- entre différents courants musicaux des soixante dernières années. En tout cas, le compositeur se refuse à tout « a priori », à toute censure, à toute autocensure, cherchant dans chaque œuvre le langage le plus approprié à la musique de la partition.

PRINCIPALES ŒUVRES ET CREATIONS

SYMPHONIE N° 2

pour violon et orchestre (1978) ;

création le 17 novembre 1979 aux 8èmes Rencontres Internationales de Musique Contemporaine de Metz, par Elisabeth Balmas, violon, et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, direction Gilbert Amy.

NUIT

pour soprano et quatuor à cordes, poème de Max Jacob (1980) ;

création le 18 juin 1980, au Festival « Villa Medici » (Rome), par Michiko Hirayama et « I solisti di Roma ».

SYMPHONIE N° 4

pour petit orchestre (1985) ;

création le 5 mars 1988 à Radio-France, par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, direction Michel Tabachnik.

SYMPHONIE N° 5

pour petit orchestre (1992) ;

création le 9 janvier 1994 à Radio-France par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, direction Arturo Tamayo.

PSAUMES

pour six voix de femmes, baryton et ensemble instrumental, sur les psaumes 143 et 150 (1998) ;
création le 22 août 1999 aux concerts d'été de Saint-Germain à Genève, par Pierre-Yves Pruvot,
baryton, l'ensemble vocal « Résonance Contemporaine », l'ensemble instrumental « Fidélío »,
direction Bernard Tétu.

ONZE PRELUDES

pour piano (1997) ;
création le 13 février 2000 par Alice Ader, piano, à Radio-France (festival Présences 2000).

POEMES D'ALLIANCE

pour soprano, hautbois/hautbois d'amour, cor anglais, basson, poèmes d'Andrée Chedid (2000) ;
création le 23 juin 2003 à l'auditorium de la « Cité de la Musique » (Marseille), par Marie Prost,
soprano, et le trio Besozzi.

RUINES, CLARTES STELLAIRES

pour ensemble instrumental (2003) ;
création le 10 août 2003 à l'abbaye de Valmagne (18^{ème} festival de Musique), par l'ensemble
« Le temps retrouvé », direction Serge Coste.

SIN ARRIMO Y CON ARRIMO

pour 6 voix de femmes (solistes ou petit chœur) et clarinette, poèmes de Saint Jean de la Croix
(2004) ;
création en juin 2005 dans le cadre du festival « Les voix du Prieuré », par l'Ensemble
« Résonance Contemporaine », direction Alain Goudard.

CHEMINS DE TRAVERSE

pour violoncelle « obligato » et orchestre à cordes (2008) ;
création le 4 mai 2008, à l'église Saint Cyr d'Issoudun (36), dans le cadre des «15èmes
Rencontres Musicales de La Prée », par D. de Williencourt, violoncelle et l'orchestre des Jeunes
de Moscou, direction V. Vorona.

MAGNIFICAT

pour six voix de femmes (solistes ou petit chœur) (2008) ;
création le 14 juin 2009 par l'Ensemble « Résonance Contemporaine », direction Alain Goudard,
au Bourget-du-Lac (73), dans le cadre du Festival « Les Voix du Prieuré ».

SYMPHONIE N° 8

pour flûte amplifiée, clarinette amplifiée et bande préenregistrée (1997 - 2010);
création le 28 janvier 2011 par Henry Vaudé, flûtes et Nicolas Stimbre, clarinettes, avec le
concours du département d'électroacoustique du CRD de Nîmes, au Grand Théâtre de Nîmes
(30).

FRAGMENT D'EXIL

pour violoncelle et piano (2010) ;
création le 25 mars 2011 par Florian Lauridon, violoncelle et Fuminori Tanada, piano, au
Château d'Annecy, dans le cadre du Printemps Musical d'Annecy.

PRATEA, RESONANCE LITURGIQUE

pour ensemble de cuivres (2010) ;
création le 2 mai 2011 par le New York Chamber Brass au Purchase College Institute, New-
York.

OU LA FLEUR AFFLEURE

pour mezzo-soprano, clarinette/clarinette-basse et piano, sur un poème de François Szabo ;
création le 31 mai 2012 par Angelica Cathariou, mezzo-soprano, Eric Charray, clarinette, Jacques
Raynaut, piano, à la Cité de la Musique, Marseille.

MEMOIRE LOINTAINE

pour clarinette/petite clarinette, clarinette/clarinette-basse, guitare électrique, percussion, sur un
montage cinématographique d'images d'archives de Fabienne Morel et Jacques Duron ;
création le 29 juin 2012, au château d'Argy (36), dans le cadre du Festival « Murmures d'archive
#3 », par un ensemble instrumental dirigé par le compositeur.

LE GUETTEUR MELANCOLIQUE

pour baryton et piano, poèmes d'Apollinaire ; création le 17 novembre 2012 à la Schola
Cantorum (Paris) par Philippe Cantor, baryton et Sophie Rives, piano.

<http://www.jeanclaudewolff.com/accueil.htm>

Aline Millet Marteville (piano)



photographie Claude Jaffrenou

Partageant ses activités musicales entre la composition, le piano, le chant, l'art pictural et l'enseignement, Aline M-Marteville donne des concerts en Europe, tant en soliste qu'en musique de chambre.

Avec un catalogue de plus de 60 pièces, elle est Finaliste du Concours International de Composition Henri Dutilleux, 1er Prix des Rencontres Internationales du Piano en Creuse, 2ème prix Reine Marie-José à Genève, compositeur sélectionné au Centre Accanthes, elle est l'auteur d'œuvres pour orchestre, son « instrument » de prédilection (Yama no oto, Ur, Actinote, FlutterprismA, Préhistoires Naturelles [commande de l'Orchestre National de Montpellier]... et de musique de chambre instrumentale (Mobile Monima, Shörten, Trois paroles de Scaldes, le cycle « Lapidaire », Au revers d'un arbre l'appel des ciels [Commande du ministère]) ... De tempérament profondément littéraire, sa musique vocale trouve sa place d'intimité ou d'extraversion avec Schatten, Testament des Graphes, Enlil, L'Absent ...

Pianiste, elle obtint ses prix dans les classes d'Alain Neveux, de l'Ensemble Inter Contemporain, aux conservatoires de Lyon et Grenoble; puis elle travailla brièvement avec Claude Hellfer. Elle obtint le Prix d'interprétation de la pièce imposée au Concours International « Finale Ligure ». Artiste lyrique, elle obtint le Premier Prix à l'unanimité au Concours international de la Mélodie Française de St-Chamond ainsi que le Prix César Franck de Liège; mettant sa voix au service de la création de l'œuvre d'autrui, elle est membre des Solistes de Lyon; de même, elle fit partie de l'ensemble de solistes « Musicatreize ». A présent, elle se produit en soliste indépendante, tant dans les répertoires de l'oratorio, du lied et de la mélodie, que dans la création contemporaine, (environ 35 créations), notamment dans des œuvres comportant divers systèmes électroacoustiques, avec par exemple le GMEM de Marseille, le GRAME de Lyon...souvent au sein de festivals tels Avignon, Montpellier, Dresde, Radio-France, Musica.

Ses œuvres picturales (huiles sur toiles, techniques mixtes, objets) s'exposent régulièrement dans le sud de la France.

Détentrice du C.A. de piano ainsi que de celui de Formation Musicale, elle est actuellement titulaire d'une classe de Piano en Conservatoire.

Elle y est également chargée de la classe de composition depuis plusieurs années et projette, entre autres et dans ce cadre, une œuvre collective avec ses étudiants pour la composition d'un recueil pédagogique pour jeunes harpistes.

Elle a du reste elle-même composé quelques ouvrages pédagogiques, souvent illustrés par ses soins ; les Harpes-pages, Court-métrages, Ayutthaya, quintette pour le Début des Temps glissent ainsi une douce parenthèse dans ses activités compositionnelles et artistiques.

Elle présente actuellement « Je-de-Dame », un Concert-lecture vocal entièrement conçu et exécuté par ses soins, tout en posant les touches finales à sa pièce pour orchestre « Melissani », qui sera créée à Avignon l'été prochain.

Olivier Brunel (Baryton)



C'est à l'âge de 11 ans, en 2000, avec Opéra Junior, qu'il fait ses débuts à l'Opéra Comédie de Montpellier dans *Pollicino* de H.W. Henze, dans le rôle d'un des frères du Petit Poucet. Olivier enchaîne les projets et les programmes de concert au sein de la structure et progresse depuis les plus jeunes jusqu'aux plus expérimentés en passant entre temps d'une voix d'enfant à celle d'adulte.

Il rentre dès 2007 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier dans la classe de chant de Nicolas Domingues et poursuit en parallèle ses études à l'université Paul Valéry / Montpellier III où il obtient une licence en musicologie avec mention « très bien ». En 2008, il part pour un an à Milan en Italie afin de se perfectionner musicalement et linguistiquement.

En 2010, il est Melchior à l'Opéra Comédie sous la direction de Jérôme Pillement et la mise en scène de Richard Mitou dans l'opéra de Menotti *Amahl and the night visitors*. Il participe à la re-création d'une pièce contemporaine d'Isabelle Aboulker avec chœur d'enfant et quintette instrumental. Son répertoire de mélodies, lieder et airs sacrés l'a récemment amené à se produire en récital en région à Montpellier, Millau, Agde, Pézénas ou Lodève. Il joue également Ajax dans *la Belle Hélène* d'Offenbach en juillet 2011 en région avignonnaise.

En 2012, il est entre autre soliste pour la *Messe de St Rémy* de Théodore Dubois ainsi que dans la *Requiem* de Fauré ; basse solo dans la *cantate BWV 49* de J.S. Bach donnée en la Métropole Notre-Dame-des-Doms d'Avignon lors du Festival « Orgues en Avignon » ; membre de la troupe des « Opéras de Bacchus » pour un spectacle autour du vin donné dans des domaines viticoles du narbonnais.

Titulaire d'un DEM de chant et de musique de chambre avec mention « très bien », Olivier poursuit aujourd'hui son cursus au C.R.R. de Montpellier en perfectionnement et s'investit sur différents projets musicaux. Il met notamment en place un tournée dans l'Hérault pour un spectacle original de sa création : « Don Quichotte, une épopée musicale ». Il est également engagé en tant que choriste supplémentaire à l'Opéra National de Montpellier pour la saison 2012/2013.

Yves Ferry



Didier LECLERC photographe

Biographie d'Yves Ferry

Je suis né en Algérie. À Annaba. J'y suis resté 12 ans. Au lieu-dit El-Kous. Là-bas, on avait peur de tout dès qu'on n'était pas tout seul.

Le théâtre a sans doute commencé là, dans un grand atelier où mon père quelquefois faisait tourner un projecteur de films. Charlot sur un drap blanc. Un couple de clowns aussi, de passage. Je me souviens de ça : lui se tapait la tête dans une caisse, elle marchant sur un fil.

Des soldats protégeaient les maisons. Je me souviens de coups de feu, d'assassinats à la serpe, des grenades rouges et de celles des attentats.

Le plateau de théâtre est pour moi l'endroit de la paix, de la douceur, de la sécurité.

De la relation intelligente, douce, violente, créatrice.

La peur, la guerre, l'amour, y sont des mots. On jongle avec.

Aucune crainte à avoir d'aucune balle.

Que d'éclats cependant !

La répétition est un temps léger. Un chaos constructeur. Rien à voir avec celui de la vie, insaisissable. " L'acre amour... "

J'ai mis ma vie dans ce temps-là, afin que la réalité s'y inscrive, et j'aime encore cette chimère.

Les mots, dans la tête... les dire, les écrire, les jouer...

Le jeu, une autre protection ? Une manière de fuir aussi, peut-être, de tout manquer et de manquer à tout... Et faire de ce manque un moyen de connaître, d'avancer, d'approcher je ne sais quoi que je désire, qui me désire... un rien, cette ombre sans objet qui la dessine, devant la lampe aux cintres suspendue...

Qui parle en nous, avec cette énergie ?

Au théâtre, l'humanité m'intéresse. Sorti de là j'ai malgré tout quelques émerveillements. Des souvenirs de chemins poussiéreux. La mer les yeux fermés. L'amour, les yeux ouverts. Mon fils unique. La musique. Quelques rencontres.

Le théâtre dans le corps fait de lui l'endroit d'une lecture. Tout s'y interprète comme signes d'autres que soi-même. Jamais le même livre. Page sans cesse à écrire, toujours recommencée...

Comme devant le nom d'un mort sur une pierre écrite, celui qui lit rêve entre les grains du marbre, invente ce qu'il veut, derrière la dalle. Acteur, je me sens quelquefois cette pierre signée.

Yves Ferry. Janvier 2006

Guillaume Apollinaire

(1880-1918)



25 août 1880

Naissance à Rome de Guglielmo Alberto Wladimiro Alessandro Apollinare de Kostrowitzky
Fils d'Angelica de Kostrowitzki et de père inconnu

Poète mort à 38 ans après avoir laissée une œuvre poétique et critique immense qui fait de lui un
des poètes français les plus marquants de l'histoire de la littérature.

Initiateur des termes surréalisme et calligramme, son influence touche désormais tous les
créateurs et, au-delà, un très large public. Ses œuvres sont regroupées en plusieurs tomes dans la
collection de la Pléiade chez Gallimard.

Le Guetteur mélancolique de Guillaume Apollinaire

(Œuvre posthume)

Première édition : *Le Guetteur mélancolique*, poèmes inédits, Gallimard, 1952.
Disponible en Poésie Gallimard

François Szabó

(1967-)



Poète vivant à Montpellier ayant fait le pari de vivre sa poésie dans une existence littéraire
quotidienne dans son rapport au monde. Sa démarche est d'entretenir une harmonie entre mélodie
de l'existence et de la parole poétique. Organisant des cycles de lectures poétiques polyglottes et
ne renonçant pas à être même poète public dans la rue, c'est en militant de la poésie qu'il se
trouve une place dans la cité.

Auteur d'une trentaine de recueils parfois multilingues.

<http://francoisszabo.kazeo.com>

<http://www.autour-des-auteurs.net/fiches/szabo.html>

El Somni per demà

Sonriure es mes aviat un compromís amb la vida.
No crec en la teva onada de amor
ni tampoc en el meu desig.
Fa molt anys...

- Una noia i un noi, mes que mai amb un somni i nada mes : Tot acabat.
- Tothom parla amb el seu cor i cos. Ara poc parlar de tot això, no vull mes viure amb una noia, vull llegir la meva vida i viure-la en poesia.



La rosa i el blat en la ma per demà,
els ulls i el clavel deixats per sempre, escriure amb vi fosc :
Fins demà !

Sourire est plutôt un compromis
avec la vie.

Je ne crois pas en ta vague d'amour
Ni non plus en mon désir.
Cela fait des années...

- Une fille et un garçon, plus que jamais avec un rêve et rien de plus : Tout est fini.
- Tout le monde parle avec son cœur et corps. Maintenant je peux parler de tout cela, je ne veux plus vivre avec une fille, je veux lire ma vie et la vivre en poésie.



La rose et le blé dans la main pour demain, les yeux et l'œillet laissés pour toujours, écrire avec
du vin sombre :
A demain !

Deux mélodies russes de François Szabó
(2005)

Deux mélodies russes

1

Ну что со мной ?

но трудно сказать
что со мной .

ищу в жизни
правду.

я прошу вас
как же я ?

тишина...

просто грустно
и скучно.

тихо...
тише...

но ясно
свет жизни
горит горит.

и встречаю
огонёк
судбы.

так
улыбка
рисует
счастье.

Смог бы я
найти
любовь?

или всё чаще
и чаще
думая о любви
верить что жизнь нищета ,
а наверно жить - это всё

1

Qu'ai-je donc?
Mais il est difficile de dire
ce que j'ai.

je cherche dans la vie
la vérité.

je vous demande
et moi donc?

Silence...

seulement triste
et ennuyant.

Silencieux...
plus silencieux...

Mais il est clair
que la lumière de la vie
brûle brûle

et je rencontre
la petite flamme
du destin.

Ainsi
un sourire
dessine
le bonheur

Puis-je
trouver
l'amour ?

ou de plus en plus
souvent
en pensant à l'amour
croire que la vie c'est dérisoire
alors que certainement
vivre c'est tout.

**Как боюсь тебя !
Как метель ...
Я с ума сошёл,
И ничего не знаю .
Мне надо терпеть ...
Дальше , позже
Мне надо кричать без звука :**

**Спасите наши души !
Если б я знал
что-то о судьбе !
А теперь ,
Обязательно стать
Как нежная свобода !**

**Comme je te crains !
Comme la tempête...
Je suis fou,
et ne sais rien .
Il me faut supporter...
Plus loin, plus tard
il me faut crier sans son :
Sauvez nos âmes !
si je savais
quelque chose du destin !
Mais maintenant
il faut se dresser
comme une tendre liberté !**